

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La lettre égarée de Frédérique FAVRIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : frederique.favrin@gmail.com

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Joseph Marty : vieil homme (fils de Hannah et de Paul)
- Valentine Marty : la petite fille de Joseph, 19 ans
- Hannah : jeune femme 20 ans (la mère de Paul)
- Sarah 22 ans (sœur d'Hannah)
- Paul Marty dit « Fil-de-fer » jeune homme de 21 ans (le père de Joseph)
- Émile 24 ans, ami de Paul et fiancé de Sarah

Synopsis : Une jeune fille rend visite à son grand-père qui bricole une machine dans son atelier. Pendant que ce dernier s'absente quelques minutes, Valentine actionne le levier de la machine. Elle se trouve propulsée dans une autre époque sans comprendre ce qui lui arrive. Elle va rencontrer d'autres jeunes gens affairés à une tâche qu'elle découvrira peu à peu. Elle n'est pas au bout de ses surprises.

Décor un atelier dans lequel se trouve une machine possédant un cadran et un levier, placée sur le côté de la scène, une table et une chaise, quelques outils, des caisses en bois.

Costumes contemporains pour Joseph et Valentine, costumes de 1943 pour Émile, Sarah, Hannah et Paul

Valentine

Salut Jo ! *(Elle se précipite vers lui et fait claquer deux bises bruyantes sur les joues de Joseph)* Tu bidouilles encore ce truc ! *(Elle s'approche de la machine)*

Joseph

Posant l'outil qu'il avait en main, il fait face à Valentine et la regarde avec tendresse tout en la reprenant avec un air faussement sévère.

Laisse donc ça ! Valentine, ma petite fille, sache que ce n'est pas un « truc » comme tu dis. De plus, je te rappelle que tu es censée m'appeler « grand-père », « papy » ou si tu veux vraiment faire moderne, Joseph, qui est mon prénom.

Valentine

Ah non, ça craint trop Joseph ! Et je sais bien que tu y tiens à cette machine. Je crois bien t'avoir toujours vu la bricoler. Tu l'as plus bichonnée que grand-mère !

Joseph

Laisse donc ta grand-mère reposer en paix. Bon, qu'est ce qui me vaut ta visite ?

Valentine

Rien en particulier. Je n'ai pas cours cet après midi et Steph bosse, du coup me voilà ! *(Elle enlace Joseph qui la repousse après lui avoir rendu affectueusement son étreinte)*

Joseph

Quel pot de colle tu fais ! Je plains ton copain si tu es aussi glue avec lui !

Valentine

T'inquiète , il ne s'en plaint pas !

Joseph

Tu veux un café ? J'allais m'en faire un...

Valentine

Oui je veux bien.

Joseph

Bien, attends moi, mais surtout...

Valentine

Le coupant et finissant sa phrase sur le ton d'une récitation

Ne touche à rien, pas même avec les yeux sinon tu vas avoir affaire à moi !

Joseph

Hausse les épaules

Je reviens avec les cafés. Le plus vite que mes jambes me le permettront !

Valentine

Avec des biscuits s'te plaît, j'ai la dalle !

Joseph

Ça allait de soi, tu as toujours faim !

Valentine

Reste dans la pièce, rôde, soulève un papier sur l'établi, s'assoit sur la chaise qu'occupe habituellement Joseph et sur laquelle se trouve sa veste. Elle aperçoit son portefeuille qu'elle sort d'une poche sans hésitation. Elle l'ouvre et regarde les papiers.

Incroyable, c'est quoi cette antiquité, un permis de conduire ? (*Elle le sort.*) Ah mais il était canon Jo ! Il avait quel âge ? (*Elle compte mentalement*) 21 ans ! C'est fou de penser que les vieux ont été comme nous ! (*Avant de le ranger elle marque un temps d'arrêt et sort de la pochette une photo très ancienne*) C'est qui ce couple ? Jo et Grand mère ? (*Elle la retourne et lit à haute voix*) Hannah et Paul, 1939. Ah non c'est pas eux. (*elle regarde attentivement puis sort une deuxième photo. Celle d'un bébé*) Trop chou ce bébé (*Regarde derrière la photo*) Joseph ? C'est Jo ! (*Elle continue à sortir ce qu'elle trouve dans le portefeuille*) Un vieux papier ! Une lettre on dirait.

Entre Joseph un plateau à la main.

Joseph

Et voilà les cafés ! (*Voit sa petite fille avec ses photos. Lui arrache la lettre et le portefeuille d'un geste brusque*). Laisse ça ! (*D'un ton trahissant une colère froide, rangeant fébrilement les documents*).

Valentine

Désolée, grand père ! Je n'aurais pas dû.

Joseph

Récupérant son portefeuille, il range précipitamment les deux photos

Non , tu n'aurais pas dû.

Valentine

Ennuyée

Je suis vraiment désolée, je voulais juste regarder ta photo sur tes papiers.

Joseph

Et tu en as profité pour faire l'inventaire ! Demande la prochaine fois !

Valentine

Après quelques secondes de silence

Tu ne parles jamais de tes parents grand-père.

Joseph

C'est le passé ! Ça n'intéresse personne.

Valentine

Tout en buvant son café et savourant un biscuit

Moi si. Ce sont mes racines, c'est important de connaître d'où l'on vient.

Joseph

Des conneries tout ça. C'est en psycho qu'on te bourre la tête de ces âneries ?

Valentine

Ce ne sont pas des âneries ! Comment veux-tu te construire sans racines ? Regarde les enfants adoptés ! Ils cherchent à savoir qui ils sont en cherchant leurs origines !

Joseph

Tu le finis ce café que je débarrasse !

Valentine

Terminant sa tasse

Tiens. Tu es bien pressé aujourd'hui.

Joseph

Ronchon

Pas parce que je suis retraité que je ne fais rien de mes journées ! Et tu ferais bien de t'activer un peu d'ailleurs. Génération d'endormis ! Et la prochaine fois, passe-moi un coup de fil pour m'avertir que tu viens si c'est pas trop demander !

Valentine

Va vers son grand-père, lui pose un baiser sur la joue

Compris le message. Je m'en vais. Au revoir Joseph !

Joseph

Prend le plateau, radoucissant le ton de sa voix

Au revoir Valentine. Embrasse tes parents pour moi. *(Il sort)*

Valentine

Fait mine de partir, mais rebrousse chemin dès que son grand-père est sorti .

Toi, tu me caches des choses ! Je me demande bien ce qu'il y avait sur cette lettre. Jo te voilà bien pressé de me voir partir ! Tu oublies que je ne suis pas une Marty pour rien ! Plus têtue, il n'y a pas ! (*Elle s'approche de la machine, observe un cadran*) C'est quoi ça ? (*Elle lit les chiffres sur le cadran*) 1,9,4,3 ? Et ça ?

Elle actionne un levier. Un bruit se déclenche, des lumières s'allument. Noir total .Grand flash de lumière puis de nouveau l'obscurité. La lumière se rallume dans l'atelier, certaines choses ont changé il y a des caisses sur le sol, des piles de tracts sur la table.

Valentine

Au centre de la pièce, interloquée

Qu'est ce qui s'est passé ? (*Elle appelle inquiète*) Grand-père ? Grand-père ? (*Observant autour d'elle*).... C'est quoi ces caisses ? (*Elle se déplace dans la pièce. Elle voit une pile de tracts sur une table*) C'était pas là tout à l'heure ! (*En prend un et lit à haute voix*)« La jeunesse de France répond « merde ! ». C'est pas nouveau nouveau ça ! (*Elle poursuit sa lecture mentalement puis à haute voix*) « Jeunes de France si vous le voulez tous, l'Allemagne ne vous aura pas ». J'y crois pas, ce sont des tracts de la résistance. Incroyable ! Ils ne sont même pas jaunis ! Ça doit être des reproductions.

On entend des bruits de voix, Valentine se dissimule dans un coin de la pièce, et fait tomber la pile de tracts dans sa précipitation. Entrent deux jeunes femmes suivies de deux jeunes hommes.

Hannah

Je n'en reviens toujours pas ! Ils l'ont arrêté à Caluire !

Sarah

Oui, la Gestapo a déboulé chez le docteur Dugoujon. Ce n'est pas un hasard ! D'après ce qu'on m'a dit ça été rapide. Ils étaient informés !

Paul

Si je tenais le salaud qui les a vendus !

Émile

Tu sais comme moi comment ils font parler ceux qui sont arrêtés et conduits à Montluc. Sincèrement je ne sais pas si je résisterais à la torture !

Paul

Tu balancerai des camarades, toi ? Tout ça pour sauver ta peau !

Sarah

Ce n'est pas ce que veux dire Émile ! Personne ne peut être certain de ne pas craquer !

Paul

Il n'y a qu'une solution ! (*Il sort une petite ampoule de sa poche*) Je ne les laisserai jamais me prendre vivant.

Hannah

Regardant du côté de la table

Regardez, les tracts ont été balancés par terre !

Émile

On a eu de la visite ! Il va falloir changer de planque et être sur nos gardes !

Paul

Fait le tour de l'atelier et soudain ramène violemment par le bras Valentine terrorisée.

Regardez donc ce que je viens de trouver ! Une fouineuse ! *(Il la jette sur une caisse)*
Hannah, passe moi la corde là-bas! *(Hannah lui donne et Paul attache les mains de Valentine dans le dos)*

Sarah

C'est quoi ces vêtements ? Elle sort d'où ?

Émile

Je ne sais pas mais c'est indécent !

Hannah

Touchant le tissu

Moi j'aime bien même si c'est trop voyant en ce temps de guerre. C'est curieux je ne connais pas cette matière.

Paul

Assez perdu de temps à parler chiffons ! Tu travailles pour qui ? Tu espionnes pour la Milice c'est ça ?

Sarah

Tu comptes nous dénoncer ?

Valentine

Tournant la tête de l'un à l'autre

Non je vous jure ! Je ne travaille pour personne. Je ne comprends rien à ce qui m'arrive !

Hannah

Il va néanmoins falloir t'expliquer !

Émile

S'adressant aux trois autres

Que va-t-on faire d'elle ?

Paul

Je vais appeler Le Frisé, il va s'en occuper.

Hannah

Attends un peu. Elle semble terrorisée. Écoutons-la avant de décider.

Sarah

Tu crois quoi Hannah, qu'elle est là par hasard ? Tu veux qu'on termine dans le prochain convoi et ton mari et Émile à Montluc ? C'est ça ? Tu penses à nos parents, à ton fils, tu crois qu'ils vont échapper à tout ça ?

Hannah

Non bien sûr, j'en suis consciente tout autant que toi. Déjà tu pourrais éviter de m'appeler par mon prénom ! De toute façon elle n'a pas pu encore parler puisque nous l'avons prise sur le fait. On peut au moins tâcher d'en savoir plus. *(S'adressant à Paul)*. Fil de fer, si tu appelles Le Frisé, tu le connais, il ne va pas chercher à comprendre : ses méthodes sont expéditives ! Tu sais comment il traite les miliciens et leurs familles depuis les messages de Londres !

Valentine

Paniquée

Je vous en supplie, je n'ai rien fait !

Sarah

Alors dis-nous ce que tu fais ici !

Valentine

Je suis juste venue voir mon grand-père !

Émile

C'est qui ton grand père ?

Valentine

Joseph. Joseph Marty !

Hannah

Se tournant vers Paul, l'air surpris

Tu connais ce Joseph ?

Paul

À part mon arrière grand-père, qui est décédé et notre fils, je ne vois pas !

Émile

Incroyable, elle nous mène en bateau je vous dis ! Il faut agir vite, elle connaît nos noms ! Je ne donne pas cher de nos peaux si elle s'échappe !

Paul

Attends un peu, je dois en savoir plus ! Il habite où ton grand-père ?

Valentine

Rue Boissac.

Paul

La prenant par le col de son vêtement d'un geste brusque

Tu dis n'importe quoi ! Il n'y a aucun Joseph ici. Nous sommes bien rue Boissac, mais tu es dans l'atelier de mon père François Marty !

Valentine

Éclate en sanglots

Je ne comprends rien ! Je m'appelle Valentine Marty, mon grand-père Joseph Marty et il habite rue Boissac .

Émile

Bien sûr, nous allons te croire sur parole !

Valentine

Arrêtant de pleurer et dans un sursaut de courage

Je me moque que vous me croyiez ou non ! C'est la vérité c'est tout ! Vous êtes qui tous ? Vous jouez à un jeu de rôle, c'est ça ? C'est franchement pas drôle ! Et bravo pour le choix de l'époque, il y a vraiment de quoi s'amuser ! (*Elle réfléchit quelques secondes*) C'est un coup de Stephan j'en suis sûre ! C'est une blague !

Paul

Pauvre fille ! Tu divagues totalement ! Un jeu ? De faux tracts ! Mais nous risquons tous notre vie ici pour défendre notre pays ! Ça n'a rien d'une plaisanterie !

Sarah

Elle joue la folle pour que nous la laissions partir!

Émile

Elle ne bouge pas d'ici ! (*Il regarde sa montre*) Par contre nous devons faire passer les tracts à La ficelle.

Paul

Désignant Valentine

Oui c'est vrai. Comment allons-nous faire ?

Hannah

Allez-y, je reste là pour la surveiller. (*Fait un signe à Paul pour qu'il s'approche d'elle, puis murmurant*) Je vais essayer de la faire parler pendant votre absence.

Paul

Fait un geste de la tête pour signifier son accord

Allez ne tardons pas, prenons tout ce qui peut rentrer sous nos vêtements. A tout à l'heure.

Hannah

Soyez prudents, pas de risques inutiles !

Paul

Ne t'inquiète pas. Ce n'est pas la première fois, tu le sais bien.

Hannah

Oui, mais d'habitude je ne reste pas à attendre. Je suis de la partie !

Émile

Écoute si ça t'inquiète, je reste avec elle et tu pars avec Paul.

Hannah

Merci. Mais il vaut mieux que je reste. Allez, filez vite maintenant.

Paul s'approche d'elle et l'embrasse rapidement. Les trois sortent de l'atelier. Hannah reste silencieuse quelques instants, l'air préoccupé.

Valentine

Tousse doucement pour tenter de sortir la jeune femme de ses pensées. Cette dernière se retourne vers elle.

Vous avez peur pour lui ?

Hannah

Nous avons déjà vu partir tellement de nos amis. Personne n'est sûr de rester en vie. Saleté de guerre !

Valentine

Tu es mariée avec...Comment l'as tu appelé déjà ? « Fil de fer », c'est ça ! « Fil de fer » Marty ?

Hannah

Son nom est Paul.

Valentine

Se parlant à elle même

Hannah et Paul. Oh merde, c'est fou ! La photo c'était vous ! Et vous avez un fils qui s'appelle Joseph ?

Hannah

Oui mais c'est moi qui suis censée te faire parler, pas l'inverse. Et de quelle photo parles-tu ?

Valentine

Celles qui se trouvent dans le portefeuille de grand-père ! En quelle année sommes-nous ?

Hannah

Tu sors d'où toi ? D'un asile c'est ça ? Tu déliras avec cette histoire de grand-père ! Et comment peux-tu poser une telle question ? Nous sommes en 1943 ! Juin 43.

Valentine

1943... Tout ça est incroyable !

Hannah

Seule est incroyable la folie des hommes ! Un fou à la tête d'une nation et des hommes et femmes qui le deviennent en commettant les pires atrocités qui puissent se concevoir. Tout ceci est à vomir.

Valentine

Je regrette de ne pas avoir été plus attentive en cours d'histoire.

Hannah

Tu es vraiment insensée ! Il n'y a pas d'autres explications à chercher, tu es folle ! Voilà bien notre chance ! Tu me diras, mieux vaut folle que traître, à moins que tu ne sois les deux à la fois ! (*Elle va s'installer à la table, sort un document et commence à écrire avec application*)

Valentine

Tu fais quoi ?

Hannah

Narquoise

Je te trouve bien curieuse ! Tu souhaites prendre des notes pour me dénoncer avec toutes les précisions utiles ?

Valentine

N'importe quoi, jamais je ne ferai ça !

Hannah

De toutes les façons, tu en sais déjà beaucoup trop sur nos activités alors maintenant plus de secret entre nous. Je falsifie une carte d'identité. Je modifie la date de naissance d'un camarade.

Valentine

Et pourquoi fais-tu ça ? C'est risqué !

Hannah

Jeune fille de je ne sais quel monde éloigné du notre, sache que sans cela nous sommes envoyés dans des chantiers de jeunesse, enfin pas moi, je suis juive ! En ce qui me concerne il m'a fallu modifier mon nom de famille pour éviter l'inscription, « Juif » et ce qui va avec !

Valentine

Mais ton mari, il n'est pas juif n'est-ce pas ?

Hannah

Qu'est ce que cela peut te faire ? Tu es choquée, c'est ça ?

Valentine

Bien sûr que non ! C'est juste que mon grand-père n'est pas juif et que je pense qu'il y a une relation avec ton mari.

Hannah

Quand je dis que tu es dérangée !

Valentine

A vrai dire je me pose la question depuis que je suis ici !

Hannah

Ne te la pose même plus ! Je te le confirme, tu es folle à lier, voire une folle liée, compte tenu du fait que te voilà saucissonnée sur cette chaise !

Valentine

Je peux te poser une question ?

Hannah

Au point où nous en sommes.

Valentine

Ton fils ?

Hannah

Lève la tête l'air sévère

Quoi mon fils ? Il est avec mes parents, caché à la campagne, plus en sécurité qu'avec moi ici !

Valentine

Tu penses à lui quand tu risques ainsi ta vie ?

Hannah

Tu me fais la morale ? Je suis une mauvaise mère c'est ça ?

Valentine

Non, c'est pas ça. Mais s'il vous arrive quelque chose à Paul et à toi, que va t-il devenir ?

Hannah

Crois-tu que je ne mesure pas les risques pris ? Effectivement nous pouvons perdre la vie, son père et moi. Mais je me bats pour lui. Déjà pour qu'il ne fasse pas partie d'un prochain convoi, mais également pour qu'il puisse vivre en homme libre. Je l'aime au delà de ma

vie, mais peux-tu seulement comprendre ça toi ? Tu as un enfant pour me juger ainsi ?

Valentine

Non. Je pensais juste à ton fils, privé de ses parents, c'est tout. Je ne voulais pas te juger.

Hannah

C'est pourtant ce que tu fais !

Valentine

Je suis désolée .

Hannah

Après quelques secondes de silence, elle sort un papier de sa poche

J'ai laissé une lettre pour Joseph, au cas où ... Il saura le pourquoi de tout ça et combien nous l'avons aimé.

On entend un bruit de pas précipités puis la porte qui s'ouvre avec fracas, laissant rentrer Paul et Émile, l'air dévasté.

Hannah

Se précipite vers eux, laisse tomber la lettre

Que s'est-il passé ? Où est Sarah ? *(Les deux jeunes hommes, essoufflés, l'air hagard, se laissent tomber sur les caisses.)* Où est ma sœur ? Paul ? Émile ? *(Émile éclate en sanglots, les mains dissimulant son visage)*

Paul

D'une voix cassée par l'émotion

Pour obtenir le texte intégral, me contacter svp par mail

Frederique.favrin@gmail.com